

VIVE LE ROI

L'hebdomadaire de
la Délivrance Actuelle

ב"ה

MACHIA'H

N°406 - Parachat Béréchit - 26 Tichri 5779 - 05 octobre 2018
www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055

Now!



Hayom Yom Machia'h et Guéoula

Traduction Rav Pin'has Pachter

25 Tichri : Dans les temps à venir, les animaux impurs seront autorisés à la consommation.

« Voici ceux que vous ne consommerez pas : le dromadaire... le Chaffan, la Arnevet... et le porc, ils sont impurs pour vous (Vayikra 11.4-8). Aujourd'hui, ces animaux sont impurs et interdits à la consommation, mais à l'époque de la Délivrance, ils seront purifiés de leur impureté et seront autorisés à la consommation. Or, alors que tous les animaux impurs devront attendre pour être purs, que se réalise la promesse : « J'anéantirai de la terre l'esprit de l'impureté », et c'est seulement à ce moment-là qu'ils seront autorisés, le porc, lui, deviendra immédiatement pur. C'est ainsi que l'interprètent nos Sages : « Pourquoi l'appelle t-on 'Hazir (porc, de la racine 'Hazor, revenir) ? Parce que D.ieu le fera revenir au Peuple d'Israël ». (Igueroth Kodech vol.3)

27 Tichri : A la Résurrection, dans quel corps se relèvera une âme réincarnée plusieurs fois ?

Cela s'explique globalement ainsi : le fait que l'âme se réincarne est conçu dans le but de réparer ce qui ne l'a pas été lors de sa première descente dans un corps. Et, puisque tout Israël (chaque individu du Peuple d'Israël) « est plein de bonnes actions comme les grains de la grenade », à chaque descente, à chaque réincarnation se trouvent réparées plusieurs dimensions de l'âme. Et, lors de la Résurrection, c'est chaque corps qui se relèvera, en même temps que les parcelles d'âme qu'il a contribué à réparer. Mais que l'on éprouve pas de difficulté à l'idée qu'un certain nombre de corps ne contiendront pas une âme complète, car il faut savoir que chaque parcelle est composée de toutes les parcelles ». (Igueroth Kodech vol.2)

Editorial

Un moment de sublime éternité

Le Chabbat de la Parachat Béréchit est une charnière entre le mois des fêtes et celui du profane, lorsque les enfants rentrent à l'école ou au Talmud Torah, lorsque le quotidien reprend ses droits... Et le principe de base en 'Hassidout, lorsque il y a un élément charnière, c'est qu'il doit contenir les deux sujets qu'il relie dans une certaine mesure. C'est la raison pour laquelle le Chabbat Béréchit est vécu dans un état de joie, de fête, de Guéoula...

Béréchit est une Paracha très abondante en commentaires et « Au commencement » est un sujet qui contient forcément un aspect de : « La fin de tout acte est contenu dans la pensée première ». En clair, la Délivrance finale se trouve forcément quelque part dans la première Paracha de la Torah.

Mais où exactement ? Et bien c'est très simple. L'homme (Adam et 'Hava) a été créé parfait, heureux, intelligent, juste et dialoguant avec Hachem et les anges. Hormis le fait de la faute qui s'ensuivit, c'est dans les premières heures de sa création qu'il vivait un état de bonheur absolu. On ne peut même pas dire qu'il vivait en état de Délivrance parce que cette réalité n'existe que par rapport à un éventuel exil... Il vivait la perfection de tout et de son moi-divin en harmonie avec la Création et avec la divinité. Et c'est là le rapport qu'il existe entre ce bonheur et le moment qui suivra la Délivrance. A un détail près, c'est que le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h nous dit que notre bonheur et notre réalité seront supérieurs à ceux qu'Adam et 'Hava vivaient dans les premiers instants de leur création. Et c'est la raison pour laquelle nous faisons tous ces efforts pour diffuser la 'Hassidout, la bonne nouvelle de la Guéoula afin de dévoiler cette Guéoula de manière immédiate, pour vivre la fusion divine, la joie et la sérénité éternelles ! (Gabriel Beckouche)

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Résumé du discours
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Bérechit 5752-1991
 Qui bénit le mois de Mar-Hechvan

La Terre d'Israël appartient au Peuple élu !

Le Chabbat Bérechit est tout d'abord la conclusion et le total du mois de Tichri en tant que dernier Chabbat du mois, qui permet l'élévation et la perfection, la plénitude finale de toutes les fêtes du mois de Tichri ; c'est-à-dire Chemini Atseret et Sim'hat Torah qui saisissent et permettent l'intégration de tous les jours de fête du mois de Tichri de la manière la plus profonde.

De plus, c'est aussi le début du travail habituel de l'année qui arrive car c'est aussi le Chabbat qui bénit le mois de Mar-Hechvan, le mois du « profane », le premier de la nouvelle année qui ne comporte aucune fête... Intervient alors, l'essentiel du travail correspondant à « Et Yaacov partit sur son chemin (1) », sur son chemin ce qui signifie, vers les préoccupations du monde et les travaux profanes, « Chacun sous sa vigne et sous son figuier (2) ».

Le contenu de la Parachat Bérechit (qui a donné son nom au Chabbat Bérechit), est principalement le récit de la création du monde, or, pendant la lecture du premier verset de la Torah : « Au commencement, D.ieu créa le ciel et la terre (3) », toute la création de tous les détails du monde va se renouveler complètement en vue de cette nouvelle année. Ainsi, « Le Saint béni soit-Il regarda dans la Torah et créa le monde ; l'homme regarde dans la Torah et fait perdurer le monde (4) ». **Tout ceci procure l'énergie nécessaire pour orienter son travail sur les sujets de ce monde durant toute l'année qui vient.**

Le choix de D.ieu

Ce sujet sera plus compréhensible à la lumière du commentaire de nos Sages concernant l'exactitude de l'emploi du terme « Bérechit » : « Il n'est pas dit *auparavant*, D.ieu créa, ni *au début*, mais Bérechit, au commencement (5) », « Pour la Torah qui est appelée Réchit, le commencement de Sa voie et pour Israël qui sont appelés le commencement de Sa récolte (6) »

La principale nouveauté ici n'est pas que la Torah et Israël soient des commencements en soi, c'est-à-dire complètement au-dessus de la création, mais même vus sous l'angle où ils sont intégrés au sein de la création, jusqu'au niveau du corps humain que possède le Juif, là aussi il s'avère qu'ils sont effectivement le commencement de toute la création car c'est pour eux qu'a eu lieu la création. Et c'est là que nous trouvons le lien entre ces deux commentaires du mot « Bérechit ». Car puisque la Torah et Israël appartiennent à un niveau se trouvant à la base au-dessus de la création, ils deviennent partie intégrante de la création elle-même jusqu'au niveau du corps humain qui ressemble par sa composition au corps des non-Juifs au point que sous l'aspect du choix, il n'apparaît aucune différence entre eux. Et justement à ce niveau-là, on peut reconnaître dans le monde entier que les Juifs sont bien le commencement du monde.

Le Peuple élu

Nous pouvons relier tout cela avec le premier commentaire de Rachi sur « Bérechit » : « La Torah aurait dû commencer par le verset : Ce mois-ci sera pour vous etc. Pourquoi a-t-elle débuté par la Genèse, pour montrer la puissance de Son acte à Son peuple afin de leur faire hériter la terre des nations. Car si les peuples du monde accusent Israël en disant : « vous êtes des voleurs car vous avez conquis la terre des sept nations », ils pourront leur répondre : « Toute la terre appartient au Saint béni soit-Il, Il l'a créée et l'a donné à ceux qui sont droits à Ses yeux, par Sa volonté Il l'a donnée et par Sa volonté Il l'a reprise et nous l'a donnée. »

La nouveauté que l'on peut trouver dans ces termes n'est pas que la Torah et Israël sont au-dessus du monde, mais bien lorsqu'Israël se trouve intégré dans ce monde-ci, monde matériel avec les peuples du monde c'est ici qu'il peut y avoir place à cette accusation, « Vous êtes des voleurs car vous avez conquis la terre des sept nations » alors que cette terre est l'héritage des nations que le Saint béni soit-Il « par Sa volonté leur a donné », vient alors se révéler que « Tu nous a choisis parmi tous les peuples » et « pour montrer la puissance de Son acte à Son peuple afin de leur faire hériter des nations », car de la même façon que le Saint béni soit-Il a choisi le peuple Juif, ainsi, Il a choisi par Sa volonté de reprendre cette terre aux nations et de nous la donner, de donner la terre d'Israël (7), la terre élue (d'entre toutes les terres) à Son peuple élu.

Alors que le monde entier n'a été créé que pour Israël et cela s'exprime dans ce monde-ci, ce monde matériel et grossier, que « Tu nous a choisis », dans un corps humain Juif qui ressemble dans sa nature au corps des non-Juifs, il est alors compréhensible que dans toutes les situations, en tout temps et en tout endroit, même dans une situation totalement matérielle, même en temps d'exil, les enfants d'Israël se trouvent au niveau de « Réchit, commencement », c'est-à-dire au-dessus de toute réalité et à plus forte raison, lorsque l'on sait que tout a été créé pour eux, en tant que peuple élu, qui a été choisi par le Saint béni soit-Il (et il n'y a aucun changement possible dans ce choix).

Aucune concession

Et au regard de tout ce qui vient d'être dit, il est clair que ce qui a été déclaré dernièrement, que les Juifs se trouvant en terre d'Israël doivent céder sous la pression des nations du monde en ce qui concerne l'intégrité du pays à cause de la notion de « ne pas provoquer les nations » est absolument inconcevable. De plus, en considérant que les Juifs se trouvent sous leur emprise et dépendent de leur générosité et pire encore, que la survie et l'existence des Juifs en terre d'Israël ne dépend que des nations du monde... que D.ieu nous préserve d'une telle pensée ! Tout d'abord, D.ieu nous préserve de dire que l'existence des Juifs est soumise à caution, D.ieu nous en préserve et que D.ieu nous garde d'une telle chose qui n'arrivera jamais. Le peuple d'Israël est éternel car c'est le peuple de D.ieu et le Saint béni soit-Il est éternel, comme il est écrit : « Je suis l'Éternel et n'ai point changé et vous, enfants d'Israël, n'avez pas été détruits (8) ».

Ensuite, chaque Juif sait pertinemment que le

début de toute la Torah est « Bérechit, au commencement » et Rachi explique : « Pour la Torah qui est appelée un commencement et pour Israël qui ont été appelés un commencement » ! Il est donc clair et limpide que les nations du monde ne sont pas maîtres d'Israël, D.ieu nous préserve d'une telle idée ! Et pourtant, malgré tout cela, un Juif s'est mis à déclarer en public, devant des dizaines de Juifs qui étaient venus entendre des paroles de Torah, que l'existence du peuple Juif dépend des nations !... La surprise est d'autant plus grande que nous venons des festivités du mois de Tichri alors que les Juifs n'ont cessé de répéter pendant leurs prières que « Tu nous a élus d'entre tous les peuples » !

De plus, les nations du monde eux-mêmes reconnaissent le fait que les enfants d'Israël sont le peuple élu. Et pendant toutes les générations c'était là une chose évidente. Et même aux temps les plus obscurs (lors de la Ascala et ce qui en suivit), il ne s'est jamais tenu un Rav qui possède une Smi'ha (son diplôme) et déclare une telle chose !

Or, il est facilement compréhensible que lorsque nous parlons de la Torah et des Mitsvot, il n'y a aucune « provocation envers les nations »... Et à plus forte raison, en ce qui nous concerne, alors que se trouve sur la table une question de survie suite à la restitution de territoires, comme le stipule le Choul'han Arou'h (9) : « Lorsque des étrangers encerclent des villes d'Israël... s'ils en viennent à menacer des vies... et même s'ils ne sont pas venus et ne sont pas sûrs d'attaquer ; on sort à leur rencontre avec les armes, et on transgresse le Chabbat à cause d'eux... Et pour une ville adjacente, même si ces habitants ne viennent prendre que de la paille ou du foin, on transgresse le Chabbat à cause d'eux, au cas où ce serait un piège et que la terre serait facilement conquise par ceux-ci ».

Nous allons tous en Terre Sainte

Que D.ieu fasse que ce Juif regrette ses paroles... et que nous n'ayons plus à dénoncer de tels propos. Et que dès maintenant et pour l'avenir, nous n'ayons à dire que des louanges sur les qualités de tous les membres du peuple Juif.

Et de manière immédiate Mamach, en ce Chabbat Bérechit, de l'année qui sera pleine de merveilles, se dévoilent les merveilles du Saint béni soit-Il, jusqu'à la merveille la plus essentielle, « Comme aux jours de ta sortie d'Égypte, Je vous montrerai des merveilles (10) », lors de la délivrance véritable et complète par le Machia'h notre juste... Que tous les enfants d'Israël, y compris ceux qui résident encore actuellement en dehors de la Terre Sainte (ainsi que les pères de la Hassidout Habad, l'Admour Hazaken, l'Admour Haemtsahi et le Tsema'h Tseddek)... aillent de ce pas en Terre Sainte, à Jérusalem, la Ville Sainte sur la montagne Sainte, dans le troisième Temple, dans le Kodech HaKodachim, le Saint des saints, et ceci sera immédiat, tout de suite Mamach.

Notes : 1/ Vayetsé 32.2 - 2/ Rois I 5.5 - Michée 4.4 - 3/ Bérechit 1.1 - 4/ Zohar II 161b - 5/ Tan'houma, Bérechit 3 - 6/ Rachi, Ramban etc. - 7/ Me'hilta au début - 8/ Mala'hi 3.6 - 9/ Ora'h Haïm au chapitre 329 - 10/ Michée 7.15

C'est lui-même qui était là !

L'endroit : Une école Juive 'Habad à Grenoble. Le moment : Trois jours après la rentrée des classes...

Dans ces périodes, la pression est énorme, les dirigeants de l'établissement et l'équipe pédagogique font le maximum pour recevoir les enfants de la meilleure manière en essayant d'éviter tout incident. De plus, ce jour-là, arrivait un groupe de nouveaux élèves redirigés par le Consistoire, rien de tel pour égayer la journée déjà bien riche en rebondissements.

Et pourtant, c'est justement à ce moment-là que choisit une inspectrice (non-Juive) pour se présenter devant le portail de l'école pour une visite de tout l'établissement... Dans les mains de l'inspectrice, se trouvent les clés du renouvellement ou de l'annulation du budget des salaires des professeurs des matières profanes attribué par l'Académie.

Malgré son statut et ses occupations, vint à sa rencontre Mme Batshéva Lahyani, la directrice de l'école et épouse du directeur et Chali'a'h de la ville le Rav Yé'hia Lahyani. Mme Lahyani s'excusa auprès de l'inspectrice de ne pouvoir se libérer afin de l'accompagner pour un tour de l'école : « Si vous pouviez revenir dans quinze jours, je me ferais un plaisir de vous recevoir à ce moment-là... ». Mais par la suite on prit conscience de l'ampleur de la bévue. En discutant avec les personnes qui connaissent de près ce genre de situation et de profession, il fut déclaré aux directeurs de l'école qu'un refus de contrôle de l'état de l'école peut très bien être une cause de rejet du budget de l'année en cours : « Qui sait si elle n'a pas prit cela pour un affront personnel... »

Le Rav Lahyani nous raconte ce qu'il se passa par la suite : « Malgré toutes les noires prévisions, nous fûmes surpris de voir cette même inspectrice au portail de l'école, une quinzaine de jours après. Elle demanda à contrôler le réfectoire et ses dépendances. Au début nous étions étonnés de voir qu'elle ne désirait pas visiter les classes, mais ce point fut éclairci par la suite.

Lorsqu'elle entra dans la cuisine pendant la préparation des repas, elle s'arrêta sur une grande photo du Rabbi Roi Machia'h Chlita. Elle décida de s'adresser à Guillaume, le cuisinier, lui aussi un non-Juif, qui travaille là, et elle lui demanda ce que cette photo faisait ici dans les cuisines ? « Cette photo ? » répondit-il, « Si cette photo n'avait pas été là, moi non plus je n'aurais pas été ici. Il y a cinq mois de cela, il y a eu des travaux dans le bâtiment, et le directeur m'envoya chercher quelque chose dans l'une des dépendances. Il avait juste oublié de me signaler qu'en haut des escaliers de ce bâtiment-là, il y avait un énorme trou, profond de quelques bons mètres.



Alors que je gravissais les marches naïvement et une seconde avant que je ne me précipite dans le cratère sans fond, je sentis une paire d'yeux qui me scrutent. Instinctivement, je m'arrête et je lève les yeux sur cette photo. Je sentais tout simplement que ses yeux m'avaient arrêté dans mon avancée. Et ce fut à ce moment-là que je distinguai le trou énorme. Je pris alors conscience que j'avais vécu un énorme miracle. Je retournai au bureau du directeur avec une demande introuvable : « Si vous désirez que je poursuive mon travail ici, vous allez transférer cette photo en cuisine, là où je suis toute la journée... ». L'inspectrice écoute le récit attentivement et réagit : « Oui, cet homme est vraiment très gentil ». « Pardon ? Mais d'où le connaissez-vous ? ». Demanda aussitôt Batsheva. « Comment cela, d'où ? Il y a deux semaines, il m'a fait visiter toutes les classes et m'a expliqué le but de cette école. Une très belle visite. » Au début, mon épouse ne sut pas très bien comment prendre ces propos. « Etes-vous bien sûre que c'était bien lui à 100% ? Il est à New York de toutes manières... ». « Il est possible qu'il soit à New York actuellement, mais il y a quinze jours, il était ici, lui-même et pas un autre, dans cette école et me l'a fait visiter ».

Non seulement l'inspectrice autorisa le budget de cette année, mais celle-ci insista pour l'augmenter au profit du développement des études dans cette école ». Au moment où l'inspectrice quitta les lieux, mon épouse et moi nous autorisâmes finalement à entrer dans l'une des classes pour laisser libre cours à des pleurs de joie et de soulagement... » (Traduit de Si'hat HaGuéoula)

Actualité des Merveilles...

Cette nouvelle rubrique est placée sous le signe de l'expérience vécue. Chaque personne qui le désire pourra y raconter ses propres miracles, les merveilles que vous vivez forgent l'actualité de la Guéoula. Alors parlons-en...

A Chaarei Tseddek

Pour ouvrir cette rubrique, nous avons choisi de vous raconter un miracle vécu en direct, lors de nos visites aux



malades de l'hôpital Chaarei Tseddek. Il y a deux semaines de cela, l'équipe de Guéoula News s'est rendu à Chaarei Tseddek pour son travail hebdomadaire de visite, de pose de Téfilines, distributions de journaux 'hassidiques mais surtout pour noter les noms des gens hospitalisés pour ensuite les écrire dans les Igueroth Kodech. Alors que nous entrons au 8ème étage (maladies internes) nous avons rencontré un français de plus de soixante ans qui chanteur de son métier, chantait de sa belle voix devant quelques patients en attente de leur rendez-vous. Nous lui demandâmes la raison de sa présence et s'il avait mis les Téfilines. Il accepta immédiatement de mettre les Téfilines et nous informa que sa belle-mère était dans un état critique et que les médecins leur avait demandé de venir au plus vite au chevet de la vieille dame pour ses « probables derniers instants ». Nous avons noté leurs noms et avons commencé notre tournée des chambres, qui distribuant de la documentation sur les fêtes, qui prononçant quelques mots de réconfort, qui donnant la carte des 7 Mitsvot aux non-Juifs...

Puis nous sommes entrés dans la chambre de la dame en question. C'était le lit au fond de la chambre et juste avant de parvenir à ce compartiment, il y avait une jeune femme de 33 ans qui était aussi agonisante. Mais chez la jeune femme les signaux étaient très alarmants car tous les appareils connectés à elle hurlaient dans tous les sens et la famille étaient dans tous ses états s'attendant au pire à tout moment. Mais nous avons fait notre chemin vers la vieille dame. Son fils était lui aussi pleurant et se mortifiant pour que survive sa mère. Nous lui avons donc proposé de mettre les Téfilines. Il refusa poliment. Mais devant l'insistance de ses sœurs, il accepta. Alors qu'il posait les Téfilines (la première fois depuis sa Bar-Mitsva), il demandait de l'aide car il ne savait pas lire l'hébreu. Et il pleura abondamment pendant sa prière qui remua ciel et terre, sans aucun doute... Tant et tellement que lorsqu'il termina sa prière, sa mère ouvrit les yeux (contre toute attente), le regarda et lui sourit ! Mais ce n'est pas tout. La prière de cette homme fut si forte que la jeune dame du lit voisin, elle aussi, recouvra un équilibre inattendu et les deux familles retrouvèrent la joie et le sourire quelques instants après... (GN)

NB : Vous pouvez nous envoyer les récits des miracles de la Délivrance actuelle à viveleri770@gmail.com. Ils seront publiés s'ils sont écrits et orthographiés correctement.

Les danses de Sim'hat Beit Hachoeva

Infos Pratiques

Cours de Tanya en français le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula. 8 Re'hov Yaavets (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche - Jérusalem Infos : 053-2770419

Cours sur le Dvar Mal'hout Chabbat (Seouda Chlichite) pour les femmes avec Rav Gabriel Beckouche Har 'Homa (Chlav B) - Jérusalem Infos : 058-4770055 (whatsapp)

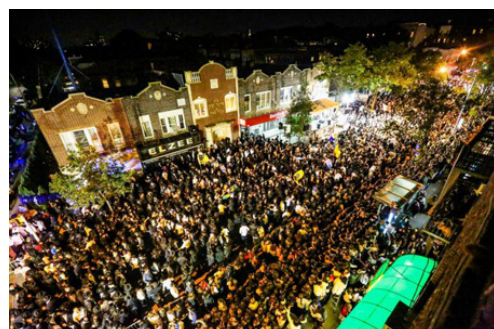
Farbreguen le jeudi soir à 21h00 Har 'Homa (Jérusalem) en français Centre-ville à 22h00 - 8 Re'hov Yaavets (hébreu) pour les jeunes infos 053-2770419

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Julia

Pour demander conseil et bénédictions par les Igueroth Kodech, écrivez-nous à viveleroi770@gmail.com

Horaires de Chabbat Béréchit
Jérusalem. Entrée 17h38 - Sortie 18h53
Tel-Aviv. Entrée 17h58 - Sortie 18h55
Haïfa. Entrée 17h49 - Sortie 18h54

Au 770 à New-York Brooklyn, les danses se sont passées parfois sous une pluie battante. Mais dans une joie divine de la Guéoula qui se répandit dans le quartier du Méle'h HaMachia'h.



A Jérusalem les danses ont eu lieu tous les soirs de 'Hol HaMoèd Souccot, ainsi que les secondes Hakafot. Le mercredi soir l'ambiance de joie débordante a monté d'un cran avec l'orchestre extraordinaire de Avi Pimenta. Organisé par le Beit Machia'h du Rav Doron Oren.



Menou'ha Ra'hel Beckouche
MACHPIAH

Conseillère de Bonne Influence

Diplômée du Séminaire Or 'Haya - Jérusalem
058-4770055